



Voyage à New-York de la Fédération universitaire

31 octobre, 1913. 3 novembre, 1913

Ci-gît, entre ces 2 dates,
le dernier voyage à l'étranger des étu-
diants fédérés.

"Il vécut sa vie";
fut le dernier d'une longue série;
brava l'antipathie de plusieurs;
n'eut jamais qu'un regret:
l'abstention de trop de carabins aux
plaisirs qu'il multiplia.

R. J. P.

Mon cher rédacteur, tu me demandes un
compte rendu rigolo?

Lis cette épitaphe : cela t'apprendra à
me nommer représentant de l'"Etudiant"
en telle circonstance, sans me bailler un
écu.

Paye-moi largement, je te rendrai la
pareille.

Tu m'ordonnes d'avoir été de ce voyage.
Eh bien!... j'en fus, mais, en imagination
seulement; heureusement, j'ai l'habitude de
ce véhicule; déjà ainsi.

"J'ai fait trois fois le tour du monde
Et voyager fait mon bonheur".

Comme je voyagerai saoul, ainsi qu'il
convient à un bon carabin, ivré de tris-
tesse, puis-je la vitesse grise comme le vin,
ivre d'espace, saoul-mort d'altitude, car
mon imagination à moi a toujours battu
les records de hauteur, cher rédacteur, tu
me pardonneras les imprécisions de cette
page.

Passant après mes amis, les joyeux tou-
ristes d'hier, je retrace facilement leurs
plaisirs aux semences de bouillons, de
bouts de cigares et cigarettes, aux cada-
vres des bouteilles, vidées du thé que les
mamans (oh!) avaient préparé avant le
départ, qui maintenant jalonnent de Mont-
réal à Albany la ligne "Hudson and Dela-
ware". L'écho fredonne encore avec un
léger accent yankee des bribes de chan-
sons françaises:

"Et gai, gai, gai, à l'étranger,
Qu'il fait bon d'aller en voyage;
Et gai, gai, gai, à l'étranger,
Oh, qu'il fait bon de voyager!"

Mais, là-bas, Albany s'estompe dans le
ciel froid et gris du matin d'automne; les
feux crus des fanats accourent à la queue
leu-leu et trouvent le jour encore paresseux
et lent des petites heures.

Un long frisson parcourt l'échine des
médecins en herbe, le "frisson de la Tous-
saint", que tous les membres de la profes-
sion connaissent, auquel pas un ne peut se
dérober comme à la justice humaine, en
passant aux Etats.

Aussi, au débarqué, chacun se rend à
la cathédrale, prier pour les Canadiens
qu'il a tués ou tuera. Mgr Burke, touché
de cet acte, veut bien, contrairement à sa
coutume de ne recevoir aucun corps
étranger de passage, accueillir, bonjourer,
bénir les excursionnistes et leur souhaiter
bon voyage.

Albany est une drôle de ville comparée
à Montréal; elle a une bibliothèque, avec
des livres qu'on peut regarder, emporter
et même, à ce qu'on dit, lire... Nos bons
confères sans doute préoccupés de quoi
peuvent bien être remplies les voûtes de
l'Hôtel de Ville et celles des banques, n'ont
porté qu'un intérêt distrait au Capitole.
"n'y ont osé parler d'oies", comme le dit
l'"Action", et ont décliné l'invitation du
gouverneur Glynn.

Ils se sont dispersés, qui dans les théâ-
tres, qui dans les banlieues ou villes voisines,
pour ne se réunir que le soir sur le
pont du "Trajan", qui les transporte à
New-York, par la rivière Hudson.

— Cher lecteur, as-tu déjà navigué de
nuit sur l'Hudson?

— Non; ni moi.

— La description peut-elle t'importer?

— Non; ni moi.

J'ai beau faire des efforts, je ne vois que
l'éclair brutal d'un réflecteur électrique
fouillant la solitude des ténèbres pour dé-
couvrir des rives semées d'une myriade
d'affiches énormes, vantant la vertu d'un
tonique ou d'une poudre à punaises, dont
le nom m'échappe; j'aime mieux te mener
tout de suite en plein New-York, car, j'ai
trouvé les notes d'un confrère et n'ai plus
qu'à copier.

Jules Verne a dit des Etats-Unis: "Dans
ce rare pays, où l'esprit n'est pas à la hau-
teurs des institutions, tout se fait carré-
ment; les parcs, les rues, les maisons et
les bêtises".

Cette parole s'applique bien à New-York
qui serait une jolie paroisse à découvrir;
hélas, je n'y suis que pour quelques heures!
L'architecture est peu artistique, mais
ne manque pas de grandeur; il y a des
édifices, de cinquante étages.

Encore plus qu'à Albany on étale les li-
vres avec un sans-gêne éhonté.

Moi, ce qui m'a le plus intéressé, c'est
l'Aquarium où, si on ne voit pas de sirènes,
on peut contempler un poisson à tête de
cheval; c'est ensuite le jardin zoologique
où des singes de forte taille "s'amuse-
ment comme Charlot".

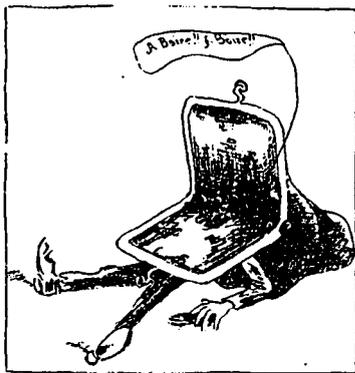
Les autres institutions, bibliothèques,
musées, etc., pour un citoyen de Montréal,
ne sont que des confresnes; on m'a mon-
tré de vieux manuscrits, des statues bri-
sées, des toiles petites, noires, représen-
tant des femmes mal ou pas du tout habi-
llées, craquées (les toiles) de haut en bas;
on m'a dit que ce vieux ramolli de Pierpont
avait payé des millions pour ça; à Mont-
réal, on a un livre imprimé, neuf pour
trente sous, les Italiens vendent des sta-
tues encore humides dans les rues, et vous
pouvez acheter pour un dollar n'importe
quel portrait de reine couverte des bijoux
de la couronne.

L'esprit d'économie est nul partout;
pour dépenser si facilement l'argent, il
faut que ces citoyens ne soient que des vo-
leurs; l'un fonde un hôpital, l'autre une
école, celui-ci un institut, celui-là un mu-
sée, le conseil de ville lui-même verse plus
de trois millions aux fonds de secours des
tuberculeux.

Dieu soit béni, Montréal n'est pas prodi-
gue à ce point là; on y connaît la valeur
de l'argent et personne mieux que moi,
puisque à mon retour demain matin, je suis
certain de retrouver un cinq sous, mis de
côté dans un tiroir de bureau, par mesure
de précaution, afin qu'à mon arrivée je
puisse au moins souper d'une fève au
lard".

Ici finissent les notes de mon confrère
et ma tâche, mon cher directeur; je vous
dois ce beau voyage, je vous en remercie.

O. CARABANA.



Les Etudiants ont vu, avec plaisir, le
restaurant de Laval ouvrir ses portes.

Tout est reluisant et propre.

Il est certain que les carabins se ravi-
llieront désormais chez leur nouvel An-
phitryon.

Nos collaborateurs voudront bien pren-
dre avis que les copies doivent être dé-
posées le mardi, au plus tard, dans la boîte
aux manuscrits ou envoyées par la poste
au rédacteur.

ETUDIANTS,
VOULEZ-VOUS VOUS AMUSER ?
— ALLEZ AU —
"LAVAL BILLIARD PARLOR";
c'est là que vous rencontrerez vos amis.
285, RUE SAINTE-CATHERINE EST, 285.

LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie
les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les
nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

En r'venant de New-York

Non, mais ce qu'il en avait vu des choses
époilantes, à New-York, le petit étudiant
qui, il n'y a pas deux mois se balladait fière-
ment—oui fièrement, son "cours complet"
ne lui en donnait-il pas le droit?—dans
l'unique rue de Saint-Curtafond les Bains
de Siège, d'où il n'était jamais sorti que
pour aller au séminaire!...

Il avait vu l'Hippodrome, et s'était pro-
mené sur le pont suspendu de Broklyn;
muni de sa canne, il avait déambulé tout
le long de la Cinquième, jouant au mil-
lionnaire et il avait même, le soir d'avant
son départ, piqué une tête au café Mou-
quin où il s'était offert le luxe d'un petit
dîner fin, en compagnie d'une délicieuse
bobonne, dont je ne vous dis que ça! Ah!
la charmante enfant! Vous la voyez d'ici
avec cette agresse audacieuse sur un bijou
de chapeau noir qui couvre une tête blan-
che adorable de beauté coquine. Et quel
pied, mes amis, quel pied! Une miniature
de péton. C'est pas ceux-là qu'on met
dans les plats, se disait notre ami, on se les
mettait plutôt dans le creux de la main...

Et il se rappelait tout ça, en r'venant de
New-York, alors qu'il enlevait sa dernière
chaussure, avant de se jeter dans son lit
de Pullman, la tête en feu de tous ces sou-
venirs.

Tout à coup, il tombe en arrêt : son re-
gard vient de frapper à pic sur une paire
de bottines à bouts fins qui ressemblent
d'une façon stupéfiante à celles qui en-
châssaient le pied de sa bobonne, le soir
d'avant son départ, au café Mouquin. Cette
vision inattendue l'estomaqua positive-
ment; mais son estomacation (pardon du
néologisme, ô lecteurs qui parlez encore
la langue de Racine) atteignit à des hau-
teurs jusque là inexplorées quand il vit
au-dessus du lit de sa voisine d'en face, le
petit chapeau noir à l'agresse audacieuse.
Il n'y avait pas en doute, c'était sa bo-
bonne qu'il retrouvait en r'venant de New-
York; aussi ce jeune indigène de Saint-
Curtafond les Bains de Siège ne se tenait-
il pas de joie...

Mais voilà, celle qu'il croyait être la pe-
tite avec qui il avait soupé le soir d'avant
son départ, au café Mouquin, était soigneu-
sément claustrée derrière les rideaux verts
de la compagnie, met entre les regards
indiscrets de certaines gens et les choses
qu'il n'est pas permis d'exhiber sur le
Champ de Mars.

Et il se demandait s'il n'allait pas ouvrir
crânement ces rideaux pour pouvoir cau-
ser un peu avec sa bobonne, en r'venant de
New-York, et, par un rapprochement ha-
bile de ses lèvres à celles de la petite, mé-
ler son mâle souffle à celui de l'autre,
"Mélange pur, mélange radieux", (air
commun)—mais le nègre était là qui décro-
tait les chaussures en veillant sur la mo-
rale.

Donc, rien à faire, pas le moindre petit
beccot, eluiqui, le soir d'avant son départ,
au café Mouquin, avait pu repaître ses
yeux de cette satanée petite bonne-femme
qui lui chavirait le tempérament, se rési-
gna à ne pouvoir lui dire bonsoir, en r've-
nant de New-York, et prit le parti de s'en-
dormir en même temps qu'il prenait sa
montre pour la mettre sous son oreiller.

Le lendemain matin, à son réveil, ce fils



Tél. Bell Est : 1584.

Chas. G. de Lorimier

Fleurs naturelles
et artificielles.

250, rue St-Denis, 250

MONTREAL

SPECIALITE : Tributs floraux et funé-
raires.

ETUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

La Banque d'Epargne de la Cité et District de Montréal

FONDEE EN 1846

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal.

DIRECTEURS : Hon. J. Ald. Ouimet, Prés.; Hon.
Robert MacKay, Vice-Prés.; H. Bolton, Robert
Cher, Hon. R. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. Chas.
J. Doherty, Hon. Sir Louis Gouin, Donald A.
Kingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'acte
des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la
Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle
de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PRO-
TECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les épar-
gnes, quelques petites qu'elles soient, des veu-
des, orphelins, écoliers, commis, apprentis, et
classes ouvrières, industrielles et agricoles et à
faire un PLACEMENT SÛR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à donner
ceci vous facilitera l'épargne. Intérêt alloué
les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus cor-
tois que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant

PATTERSON & LAVERGNE

AVOCATS-PROCEUREURS

Téléph. Main 3960. 180, Saint-Jacques

M. S. Lavery à son bureau du soir à :

1 Saint-Thomas, - Longueuil.

Si les étudiants sont accusés de bris de glaces et
d'escapades retentissantes, nous les défendrons.

"L'ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX DEPOTS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL, Université Laval
LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 288, rue Sainte-Catherine Est
DEOM & FRERE, 71, rue Sainte-Catherine Est
J. PONY, 370, rue Sainte-Catherine Est
MAISON BOLTE, 46, Sainte-Catherine Est
BRUNEAU & MARTINEAU, 126 Saint-Denis
L'ARCHEVEQUE & LANGEVIN, 161, Saint-Denis
MAILLOUX & FRERES, 252 Saint-Denis

de Saint-Curtafond les Bains de Siège qui
consentait à ne plus dormir et à ne plus
ronfler comme une trompe d'auto, alors
que tous les autres voyageurs étaient levés
depuis une heure, jeta un oeil plein d'es-
poir et de cire vers la banquette voisine.

Horreur! C'était Emmeline Pankhurst,
qui pour dépister les agents d'immigra-
tion canadienne, s'était déguisée en gour-
gardine, en r'venant de New-York.

FURET.